

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quinquidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La confiance de Joffre et le découragement de la presse allemande. — Les Germains sont acculés à une action violente sur l'un ou l'autre front... après quoi ce sera la débâcle. — L'offensive Russe se poursuit avec succès. — L'effondrement du mark. — Les manœuvres des Boches à Salonique.

Toute la presse a reproduit une déclaration optimiste du général Joffre. Ce dernier, dans une conversation qu'il eut avec M. Fougères, directeur de l'école française d'Athènes, et dont le « Patris » a eu la primeur, affirme une fois de plus sa confiance inébranlable dans la victoire, parce que « la période d'épuisement de nos ennemis a commencé ».

C'est là une vérité qui n'est plus contestable, les preuves abondent ; mais il serait difficile d'en trouver de plus certaines que celles qui nous sont fournies par la presse allemande. Voici, par exemple, l'aveu caractéristique du *Berliner Zeitung*, sur la lamentable situation du peuple germanique :

Il est difficile d'imaginer que les choses puissent devenir plus mauvaises qu'elles le sont, sans songer à un désastre effrayant.

Les masses du peuple ont faim toute la journée, plusieurs articles de nourriture ayant atteint des prix hors de la portée des classes ouvrières. La faim rend le peuple sombre et le prive des joies de la victoire, quoique les cloches sonnent et que les drapeaux flottent sur les monuments. Les enfants sont mal nourris.

Entre temps, les autorités militaires défendent les réunions organisées pour discuter la vie chère !

Et tandis que le découragement fait son œuvre dans le pays, les classes militaires témoignent d'une inquiétude... justifiée sur la suite des opérations.

Le comte Reventlow écrit, en effet, dans la *Deutsche Tages Zeitung* : « L'offensive russe en Bessarabie est très bien préparée. Les Russes disposent de grandes réserves d'hommes et d'artillerie. Cette offensive a une grande importance politique, car si elle réussissait, la Roumanie et la Grèce se rangeraient du côté de l'Entente. »

Il est enfin un autre journal, la *Zukunft*, organe du célèbre pamphlétaire Maximilien Harden, qui va jusqu'à écrire : « Les succès de l'Allemagne sont illusoire ». Voilà qui est net. Nous aurons l'occasion de revenir sur cet article sensationnel.

Le général Joffre a donc mille fois raison lorsqu'il déclare : « Nous commençons à constater d'une façon indubitable que la puissance allemande baisse ».

L'Agence Wolff peut multiplier les bulletins de victoire, le peuple reste sceptique. L'optimisme officieux ne lui donne pas le pain qui lui manque ni la paix qu'il désire. La démoralisation s'accroît et remplace l'enthousiasme délirant des premiers mois.

« L'Allemagne, dit le *Temps*, a le sentiment de l'usure. Elle voit ses réserves d'hommes s'épuiser. Elle a conscience que ses ressources décroissent et elle constate que les forces adverses suivent une marche ascensionnelle. Le Royaume-Uni ne recule même pas devant la conscription pour augmenter son armée. On commence à se demander de l'autre côté du Rhin combien de temps on pourra garder les gages conquis au début et qu'aucun succès décisif ne vient consolider. »

Berlin ne se méprend point sur la gravité de la situation et c'est pour-

sans conteste qu'on préparait un mouvement révolutionnaire pour le jour où le camp retranché serait attaqué par le nord. Et comme les populations de Salonique sont en majorité musulmanes, on avait l'espoir de les entraîner dans un mouvement contre les Alliés.

Le ministère de Constantin a été péniblement impressionné, dit-on, par les découvertes de nos agents. Ces découvertes sont, en effet, la meilleure preuve d'une merveilleuse organisation ennemie contrairement aux intérêts des Grecs. Mais il y a mieux encore. La preuve a été faite à Athènes que le général bulgare Theodorof avait lancé une proclamation à ses troupes leur promettant la prochaine délivrance de la Macédoine Grecque.

Cette double découverte crée dans les milieux officiels de la Grèce un certain désarroi. On parle de dissensions ministérielles... La chose est secondaire. Ce qui est essentiel, dit le *Temps*, « c'est que la position des alliés à Salonique soit assez forte pour qu'elle défie tous les assauts. Cela seul importe et déterminera l'attitude future de la Grèce, ainsi que toute l'évolution des événements d'Orient. »

A. C.

Sur le front belge

(Officiel). — La lutte d'artillerie a été vive aujourd'hui sur le front de l'armée belge.

Nos batteries, surtout, ont été actives en bombardant violemment des convois ennemis vers Schoorbalde et Clereken.

Ils désertent

Des déserteurs allemands ont déclaré que des chasses aux déserteurs sont organisées dans les grandes villes allemandes. Il y a à quelquel temps, la police de Francfort a arrêté tous les hommes de 17 à 45 ans, à la sortie d'un théâtre, et a examiné tous les papiers d'identité des personnes arrêtées. Plusieurs arrestations de déserteurs ont eu lieu. Il en est de même dans d'autres villes.

Un aviateur français s'évade

Il y a quatorze mois le pilote aviateur Henry de Praconlat, blessé à la jambe et fait prisonnier avec l'avion qu'il dirigeait, avait été interné en Allemagne. Quelque temps après il réussit à s'évader, mais repris de nouveau il s'était vu jeté dans une forteresse et contrairement à la cellule pendant plusieurs semaines. De longs mois se passèrent... Avec quelle joie, on le devine, ses parents et ses amis apprirent que ce vaillant jeune homme avait réussi à tromper la vigilance de ses geôliers et à franchir la frontière. Après 280 kilomètres, de route, faite la nuit des dangers sans cesse renouvelés, il a pu gagner la Suisse et de là Paris.

Un zeppelin détruit

Des rapports de Belgique déclarent qu'un zeppelin a survolé Namur vendredi matin.

Il dut descendre par suite de l'ouragan.

L'atterrissage ne réussit pas. Le vaisseau aérien heurta les fils télégraphiques et fut brisé. Deux hommes de l'équipage furent tués.

Ce zeppelin était un des derniers laissés en Belgique. On l'avait envoyé à Namur pour réparations. On dit que le pilote a été arrêté.

L'Allemagne a demandé la paix au Japon

On mande de Tokio :

Dans une interview avec le correspondant du « Japon Advertiser », le comte Okuma a déclaré que le gouvernement allemand, péniblement impressionné par les difficultés finan-

cières, a fait des ouvertures pour une paix séparée à la Russie et au Japon. Ces offres furent repoussées, les deux pays étant décidés à continuer la guerre jusqu'au bout.

Le cuirassé « King-Edward-VII » coulé par une mine

Le Bureau de la Presse communiqué que le cuirassé anglais *King-Edward-VII*, lancé en 1901, a touché une mine et a dû être abandonné par suite de l'état de la mer. Il a coulé peu après.

L'équipage est entièrement sauvé. Seuls deux matelots ont été blessés.

Le cuirassé « King-Edward-VII », qui vient d'être coulé, appartenait à une série de huit navires lancés de 1901 à 1906, d'un déplacement de 16.500 tonnes. Il avait 130 mètres de long, 23 m. 80 de large et 8 m. 15 de tirant d'eau. Ses machines avaient une puissance de 18.000 chevaux. Sa vitesse était de 19 nœuds.

Son armement d'attaque comprenait 4 canons de 305 millimètres accouplés dans les tours d'extrémité ; 4 canons de 234 millimètres en quatre demi-tourelles placées aux angles du réduit ; 10 canons de 152 millimètres, 12 canons de 76 millimètres, 12 canons de 47 millimètres, 5 tubes lance-torpilles sous-marines.

Le cuirassé anglais *King-Edward-VII*, lancé en 1901, a touché une mine et a dû être abandonné par suite de l'état de la mer. Il a coulé peu après.

L'équipage est entièrement sauvé. Seuls deux matelots ont été blessés.

Le cuirassé « King-Edward-VII », qui vient d'être coulé, appartenait à une série de huit navires lancés de 1901 à 1906, d'un déplacement de 16.500 tonnes. Il avait 130 mètres de long, 23 m. 80 de large et 8 m. 15 de tirant d'eau. Ses machines avaient une puissance de 18.000 chevaux. Sa vitesse était de 19 nœuds.

Son armement d'attaque comprenait 4 canons de 305 millimètres accouplés dans les tours d'extrémité ; 4 canons de 234 millimètres en quatre demi-tourelles placées aux angles du réduit ; 10 canons de 152 millimètres, 12 canons de 76 millimètres, 12 canons de 47 millimètres, 5 tubes lance-torpilles sous-marines.

Ce type de navire était accusé de mouiller trop et de manquer de stabilité de plate-forme.

L'ITALIE EN GUERRE

La journée a été relativement calme sur tout le front, à l'exception d'une action intense d'artillerie dans le secteur de Gorizia.

L'action russe

L'offensive russe sur le front sud se poursuit. Bien que les autorités militaires russes aient prévenu l'opinion de ne pas s'exagérer la portée des opérations actuelles, on ne peut manquer de faire ressortir l'importance de l'offensive russe au point de vue politique. L'avance russe en Galicie et en Bukovine, l'établissement des forces alliées à Salonique peuvent créer une conjonction nouvelle, une situation nous ramenant en partie à l'époque où la marche de nos alliés sur la frontière suggestionna Bucarest au point qu'il eût suffi à ce moment d'un peu plus de doigté et de largesse pour déclencher l'action roumaine.

Quel que soit le résultat des opérations russes actuelles sur l'ensemble de la situation militaire des alliés, l'avance russe peut être de nature à contrebalancer aux yeux des neutres le triomphe germano-bulgaro-autrichien dans les Balkans.

Nos valeureux alliés, nos ennemis sont les premiers à en convenir, donnent actuellement des arguments de poids à MM. Take Ionesco et Filipesco.

A Czernowitz

Selon les derniers renseignements reçus, les troupes russes, considérablement renforcées, poursuivent énergiquement leur progression vers Czernowitz, consolidant le terrain qu'elles occupent successivement.

Des avant-gardes russes ont enlevé déjà une hauteur du nord-est de la ville, qui est pleine de réfugiés.

Que fera Von Hindenburg ?

Pour le moment du moins, c'est à l'état-major russe qu'appartient l'initiative des combats et la preuve en est qu'ils se déroulent en se développant là seulement où c'est le plus avantageux pour les Russes. Mais on s'attend à ce que les Allemands reprennent leur grande offensive hivernale. Non plus sur le front occidental, mais sur celui de l'Est et surtout dans sa partie septentrionale.

La critique militaire du journal *Rannije Outro* de Moscou prévoit une vigoureuse attaque de von Hindenburg sur le front Riga-Dvinsk, afin d'enrayer la pression Russe qui devient de jour en jour plus formidable, autour de Friedrichstald. Les Allemands accumulent troupes et artillerie lourde dans les dépôts de Libeau et Vilna où l'on construit de grands magasins d'approvisionnement de denrées et de munitions.

Six corps d'armée et une grande masse de cavalerie ont déjà pris place dans la région de Riga. Von Hindenburg n'attendrait plus que la congélation du golfe pour s'emparer d'abord de ce port et pour foncer ensuite avec sa fougue habituelle sur nos positions de Dvinsk.

A SALONIQUE

Jusqu'ici on ne signale aucun mouvement en avant, tant du côté des Austro-Allemands que des Bulgares et des Turcs. Ces derniers, d'après des informations qui parviennent de la frontière orientale, paraîtraient s'avancer de la région de Xanthi, mais cette menace lointaine n'est pas encore confirmée.

En somme, la situation ne s'est pas encore modifiée. Les mouvements constatés n'ont nullement le caractère d'une offensive et aucun fait spécial ne pousse à croire à l'imminence d'une attaque qui, dans le cas où elle devrait avoir lieu, ne pourrait survenir que dans quelques jours.

Arrestation de Français

Un télégramme de Constantinople annonce qu'à titre de premières représailles des arrestations de consuls de Salonique, la Porte a ordonné l'arrestation des fonctionnaires des ambassades française et anglaise demeurés à Constantinople, et de quelques autres personnes.

Le nombre total des arrestations est de dix.

Documents importants saisis

Le correspondant de Salonique de l'Agence nationale affirme que les torpilleurs alliés ont arrêté dans l'Égée un vapeur grec à bord duquel il y avait de nombreux fuyards de Salonique qui emportaient des documents de grande importance qui ont été naturellement saisis.

Désaccord entre les complices

L'accord serait loin de régner entre l'Allemagne et ses alliés bulgares et turcs. Ceux-ci supporteraient malaisément le joug germanique, qui ne sait pas se faire léger. C'est ainsi qu'en dépit de l'insistance d'Enver-Pacha et de Halil-Pacha, le gouvernement turc aurait refusé de laisser les soldats allemands pénétrer en nombre à Constantinople.

Lors de l'entrevue d'Orsova, où fut disposé le plan des opérations en Orient, Enver-Pacha, aurait été obligé de dire au maréchal von Mackensen que l'arrivée de troupes allemandes à Constantinople risquerait de provoquer un soulèvement de la population.

Le contrôle des ministères aurait été refusé à l'Allemagne, à l'exception de celui de la guerre.

On se demande ici s'il n'y aurait pas quelque rapport entre la maladie de Guillaume II et l'impossibilité où se trouva le kaiser de faire à Constantinople, par crainte de manifestations hostiles, l'entrée tapageuse dont les préparatifs étaient presque achevés.

D'autre part, en Bulgarie régnerait un grand mécontentement contre la mainmise sur toute l'administration par les Allemands. On cite cet exemple de tyrannie germanique : des ingénieurs allemands auraient posé une ligne télégraphique directe entre Berlin et Sofia, dont les Bulgares ne seraient pas autorisés à faire usage.

CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance
Aux Victimes de la Guerre

SOUSCRIPTIONS
de la commune de Cahors
(Suite)

Brunet Berthe, institutrice.....	10
Bédou Berthe, institutrice.....	10
Bédou L., commis P.-T.....	10
Berthie B., propr. (Bégoux).....	3
Bayrou Auguste, propr. (Cavaniès).....	3
Bourrières Jean, coiffeur.....	60
Bonnefoux, greffier, Tribunal civil.....	20
Blanc Emile, secrét. gén. d'écritures.....	3
Bédou Jean, propr. (Bégoux).....	3
Baudet Jean-Joseph, propr.....	3
Balland Marie, s. p.....	5
Bonneville Victor, mineur.....	3
Boniface Sophie, s. p.....	3
Belot Amable, propr.....	10
Breschat Edmond, propr.....	10
Barrère Alice, propriétaire.....	50
Baureille (Vve), Marie, propriétaire.....	4
Borredon Antoine, propriétaire.....	20
Bouyssou M. (Mlle), propriétaire.....	5
Bru Mathilde, ex-institutrice.....	3
Bordes (Veuve), s. p.....	3
Bonaure B., s. p.....	3
Baudet Justin, s. p.....	10
Blanc Jean, conseiller mun. (Bégoux).....	6
Bessières Auguste, charcutier.....	12
Besse Guillaume, receveur d'octroi.....	3 50
Bergerot, receveur d'octroi.....	3
Bennac Victor, receveur d'octroi.....	3
Bédou Alfred, employé d'octroi.....	3
Baldy Louis, employé d'octroi.....	3
Bach Jean-Pierre, employé d'octroi.....	5
Bro Pierre, chef de division hon.....	20
Bris Louis, propriétaire.....	3
Bouyssou Louis, chef de bureau hon.....	3
Boussac B., secrétaire de la Mairie.....	5
Bonneville Henri, s. p.....	3
Bouyssou Lucie, propriétaire (Artix).....	3
Bouzerand (père), négociant.....	3
Bousquet Alexandre, propriétaire.....	10
Bourgnon J., négociant en meubles.....	5
Boulouis Cas., Institution St-Gabriel.....	12
Bergon Louis, boulanger.....	5
Berbié Jacques, propriétaire.....	10
Bastide J.-A., rec. de l'Enr. (St-Henri).....	6
Barthélémy Alex., propr. (St-Henri).....	5
Bergon Etienne, propr. (St-Henri).....	50
Bessières Jean, chanoine.....	3
Bédou, retraité.....	3
Ballet Antoine, caporal.....	20
Bardon Henri, commandant.....	3
Baudet Ernest, soldat.....	3
Bénay Jean, sergent.....	3
Berty Louis, soldat.....	3
Birebent, caporal.....	3
Birou Marcel, soldat.....	15
Boéry Auguste, commandant.....	3
Boyer Jean, soldat.....	6
Boyer Jean, adjudant.....	4
Breuil Armand, soldat.....	4
Bru Joseph, soldat.....	4
Bru Louis, sous-lieutenant.....	10
Blanc Mathilde, s. p.....	3
Boussanade Victor, garde-frein.....	3
Bessières Jean, boulanger.....	100
Boriss (Mme), s. p.....	60
Bouzerand, négociant en meubles.....	60
Boi, négociant en tissus.....	24
Berty, épicerie en gros.....	12
Blanc Albanie, rue de la Liberté.....	12
Bonnave, négociant en grains.....	6
Baudin, électricien.....	24
Barreau Marie, rue St-Barbe.....	24
Bertrand Jacques, négociant en tissus.....	24
Bris Angèle, charcuterie.....	12
Blanc Albanie, rue de la Liberté.....	12
Bonnave, négociant en tissus.....	24
Baudin, électricien, rue de la Mairie.....	6
Barreau Marie, café, rue Ste-Barbe.....	36
Bris A., charcuterie, r. de Boulevards.....	24
Bris A., charcuterie, r. de Boulevards.....	24
Blanc, négociant en couronnes.....	72
Bonnet, industriel, Cours Vaxis.....	24
Boissy, boucherie, r. de la Banque.....	12
Borg Benj., épicerie, r. de la Banque.....	12
Bose Louis, café, rue du Lycée.....	6
Bru Ludovic, boucher en gros.....	6
Besombes V., café, rue de la Mairie.....	60
Bénètre F., pâtisserie, r. de Gambetta.....	60
Breil, négociant, boul. Gambetta.....	60
Bousquet, restaurant, rue des Elus.....	36
Bach A., secrétaire, Chambre de Com.....	180
Baquier R., épicerie, r. de la Liberté.....	120
Bergon, imprimerie, l'Europe.....	120
Bernadac, hôtel de rue.....	96
Belot J.-B., marchand de truffes.....	12
Bouchet Pierre, négociant en papier.....	60
Bessières A., charcut., r. d. la Liberté.....	24
Boisse, restaurant, place Thiers.....	24
Bismes, coiffeur, Labarre.....	24
Blanc, fr. nég. en fer, bd. Gambetta.....	24
Bro E., quincaillerie, r. de la Liberté.....	36
Besombe, H., confis., r. de la Liberté.....	36
Bergon M., boulanger, rue du Lycée.....	36
Bordes, négociant en tissus.....	60
Bénédicty, négociant en confectios.....	36
Bertrand, négociant en tissus.....	36
Bailly Rose, négoc. en chaussures.....	60
Bédou, modes, 101, boul. Gambetta.....	200
Baron Louis, secrétaire de bureau.....	60
Buzenac Jos., commis des Contrib.....	60
Barban L., rédacteur.....	240
Bourrier Cl. (Mlle), s. p.....	240
Blanc Luc, contr. des Contrib. dir.....	24
Besombes U., commis des Postes.....	120
Béringue Jos., marchand de primeurs.....	120
Bouzon J.-P., entrepreneur.....	60
Bousson Jules, bijoutier.....	12
Boutaric Jean, propriétaire.....	12
Béziou Valmont, commis des P. et C.....	24
Bès et Rigal, charpentiers.....	12
Bès Benjamin, commis des P. et C.....	12
Bonnafox A., commis des Postes.....	3
Ballrand Jeanne, cuisinière.....	20
Balland, s. p.....	3
Bédou Jean, boulanger.....	3
Bergon Marcelin, boulanger.....	5
Bladanet H., empl. à la Trésorerie.....	12
Bonnave, marchand de grains.....	10
Bris Antoinette, propriétaire.....	6
Castanet A., com. des Contrib. ind.....	12
Couretiers Mélanie, négociant.....	12
Combarieu Jean, commis des postes.....	12

(A suivre)

GARFUNKEL !

Garfunkel ! C'est le nom d'un triste sire, d'un sale coco !
Aventurier de grande envergure, ne craignant personne, ne doutant de rien, il a fait tous les métiers, et surtout les plus vils métiers. Insinuant et habile, comédien sans pareil, il a pénétré dans tous les milieux et il s'est fait accueillir et considérer comme un grand et noble personnage.

Tous les journaux, depuis plusieurs jours, sont pleins des exploits de ce misérable qui, tous voiles levés, n'était qu'un escroc, un espion au service des Boches, un bandit !
Depuis combien de temps manœuvrait ce malfaiteur dans la plus haute société française, dans tous les cas dans le milieu financier, industriel et même militaire !

Combien de victimes a-t-il faites ; à quel nombre sera fixé les tours de coquin qu'il a joués ? L'enquête judiciaire nous le révélera un jour.

Mais, vraiment, on reste hébété devant les révélations qui ont été faites concernant l'état-civil, les professions, les influences, les relations de ce Garfunkel !

L'homme-protégé l'appelle les journaux pour montrer avec quelle facilité l'aventurier savait et pouvait être partout, brasser les affaires les plus vilaines, les plus louches, s'éclipser et disparaître à volonté et en toute sécurité.

Combien y a-t-il de Garfunkel en France, ou plutôt combien y en a-t-il en Europe ?

Poires, belles poires toujours prêtes à se laisser cueillir, les Français, grands badauds, s'extasiaient et s'exaltaient hélas ! encore, devant tous les faiseurs portant beau et parlant fort.

A la question élémentaire posée : « D'où viennent-ils, qui sont-ils ? », il était répondu : « Ce sont des types chic. Ils sont riches. » Et c'était tout.

Et il en était de même pour tous ces produits exotiques qui faisaient les affaires qu'ils voulaient, qui étaient certains d'obtenir tous les concours, et qui un beau jour laissant derrière eux des dupes et des victimes, filaient dans leur pays pour le compte de quel ils avaient fait de la bonne besogne, de l'espionnage.

Garfunkel est le type de ces produits exotiques : son arrestation doit, dit-on, provoquer de formidables scandales.

Tant pis pour ceux qui se seront saisis, mais que pour tout le monde cela soit une bonne leçon, afin qu'à l'avenir l'étranger, beau parleur, type à culot, ne soit plus la personne devant laquelle on dépose hommages et compliments et tout cela aux dépens de tout le pays.

Quel mal a fait l'espion Garfunkel au pays ? L'enquête judiciaire le dira : « Je suis pris, a-t-il déclaré ; je dirai tout. »

Qu'il dise tout : et puis on se rendra compte, approximativement, du mal commis par tous les Garfunkel établis, respectés, salués, considérés en France tout en ayant dans leur valise plans et renseignements militaires et d'un uniforme gagné de soldat prussien.

Alors, le compte fait, on se regardera et on murmurerà : « Hélas ! c'est vrai ! qui l'aurait dit, qui l'aurait cru ? »
Poires, triples poires, incorrigibles Français !

Citations à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour, nous relevons celles dont ont été l'objet nos compatriotes :

Le soldat Armand Candail, de Linars, commune de Concorès, est décoré de la Croix de guerre et cité dans les termes suivants :

« Le 4 novembre n'a pas hésité à se porter en avant du premier réseau de fil de fer pour aller chercher un camarade blessé et a réussi malgré la pluie de balles qui les entourait, donnant ainsi un bel exemple de courage et de dévouement. »

Gayet Raymond, Sergent à la Cie de mitrailleurs du ... territorial. Sous-officier très dévoué et très apprécié. S'est comporté avec bravoure pendant les attaques de Champagne. A pris le 25 septembre, dans des cir-

constances très difficiles, le commandement d'une section dont le chef venait d'être blessé et s'est fait remarquer par son sang-froid et son énergie. »

M. Gayet est originaire de Villese-que.
Nous adressons à nos vaillants compatriotes nos vives félicitations.

Médaille militaire

Voici, d'après l'Officiel, les citations à l'ordre du jour qui ont motivé la remise de la médaille militaire aux soldats dont les noms suivent :

« Gasc (Jean), soldat au 7^e rég. d'infanterie 1^{re} compagnie, très bon soldat, très dévoué et courageux. A reçu, le 22 août 1914, une blessure grave qui a entraîné l'impotence du bras droit. »

« Landès (Albert), soldat au 207^e rég. d'infanterie, 2^e compagnie : très grièvement blessé au bras droit par éclat d'obus, dans la nuit du 21 au 23 février 1915, au cours de l'exécution d'un bouay de communication. Très bon soldat, très courageux. Amputé du bras droit. »

« Rayssac (Jean), soldat au 207^e rég. d'infanterie, 19^e compagnie : très bon soldat, très méritant, a été grièvement blessé au cours d'une patrouille pour laquelle il était volontaire. Perte de l'œil gauche. »

Ces militaires sont également décorés de la croix de guerre avec palme.
Nos félicitations.

Au 131^e territorial

MM. Cazes et Maury, capitaine à titre temporaire au 131^e territorial sont maintenus dans ce grade à titre définitif.
Nos félicitations à nos sympathiques compatriotes.

Au 7^e

MM. Lascombes et Guonic, lieutenants au 7^e sont promus au grade de capitaine.
MM. Houdaille, Constant et Roulet, sous-lieutenants au 7^e sont promus au grade de lieutenant.
MM. Gonhon, Bernard, Drienne, Bergeron, Théodore, Créput et Sandinot, sous-officiers sont promus sous-lieutenants et affectés au 7^e.
Nos félicitations aux nouveaux promus.

Les disparus

Parmi les militaires disparus nous relevons le nom de Ratier (Jean-Félix) du 7^e d'infanterie, 12^e compagnie, disparu le 13 janvier 1915.

Les Retrouvés

Parmi les militaires qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons les noms de :
Grousset (Henri), du 14^e d'infanterie, originaire du Lot ; Brechet (Pierre), du 14^e d'infanterie, originaire de Bagnac ; Loste (Paul), du 283^e d'infanterie, originaire de Luzech ; Gaydon (Albert), du 142^e d'infanterie, originaire de Gourdon ; Saint-Cric (Léon) du 21^e d'infanterie, originaire de Varaire.

Enseignement primaire

M. Hubert Courounet, instituteur au Vigan, vient d'être nommé à l'école publique de Souillac.
Il est remplacé par sa sœur, Mme Vidal, qui vient de l'école de Camy, commune du Payrac.

Feu de cheminée

Ce matin vers 9 heures 1/2 un violent feu de cheminée s'est déclaré dans la maison Selves, Boulevard Gambetta.
Des voisins accoururent et parvinrent à l'éteindre rapidement.
Les dégâts ne sont pas importants.

Ecrabouillement évité

Dimanche soir vers 9 h. 1/2, demi-heure avant l'arrivée de l'express de Toulouse, un individu pris de boisson, grimpa sur le talus de la voie ferrée au pont du chemin de fer.

Il s'enferra dans les fils de fer et tomba sur la voie où il s'endormit. Heureusement que les gardes-voies veillaient ; en faisant leur ronde, ils trouvèrent cet homme qui dormait. Ils le saisirent et le portèrent sur la route.

Un quart d'heure après le train passa.
L'ivrogne l'avait échappé belle, grâce à la vigilance des gardes-voies !

Pour les permissions agricoles

M. le Préfet du Lot adresse aux maires la circulaire suivante :
Messieurs les Maires,
L'exécution régulière, prompte et aussi complète que possible des différents travaux agricoles constitue un des éléments de la défense nationale. Aussi M. le Ministre de la Guerre a-t-il pris des dispositions pour que l'armée prêtât à l'agriculture, dans la limite des disponibilités militaires, un concours régulier et efficace.

A cet effet, des permissions pourront être accordées aux agriculteurs mobilisés, quelle que soit leur classe, à l'exception des hommes de l'active et de la réserve (Classes 1902 à 1915 inclus) du service armé, aptes à faire campagne ou susceptibles de le devenir avant un mois, appartenant à l'infanterie.

Les militaires seront mis à la disposition des agriculteurs de deux façons différentes :
1^o **Permissions individuelles.** — Tout homme remplissant les conditions exigées pourra bénéficier d'une permission de 15 jours ; les intéressés demanderont directement cette permission à leurs chefs hiérarchiques ; leur demande sera appuyée d'un certificat délivré par vous, attestant leur qualité d'agriculteurs. Je vous rappelle que vous avez le devoir de ne fournir que des renseignements rigoureusement contrôlés et que vous engagerez gravement votre responsabilité si vous vous laissez aller à accorder des certificats de complaisance.

2^o **Militaires mis à la disposition des communes.** — Si les permissionnaires de votre commune sont insuffisants pour assurer l'exécution des travaux, vous pourrez m'adresser une demande dans laquelle vous indiquerez le nombre d'hommes strictement indispensables, la nature et la durée des travaux à effectuer. Les mesures seront prises pour qu'il ne vous soit envoyé que des professionnels ; mais, dans le cas où un militaire aurait fait une fausse déclaration, vous ne devrez pas hésiter à le renvoyer à son dépôt en indiquant le motif de votre décision.

Les disponibilités en main-d'œuvre militaire étant limitées, il est nécessaire d'utiliser les permissionnaires à l'exécution des travaux les plus urgents de la saison. C'est ainsi qu'actuellement, la **taille de la vigne** doit être effectuée rapidement de façon à être terminée avant l'époque des ensemencements de printemps. En vue de la faciliter, les permissions seront, de préférence accordées aux viticulteurs ; et vous voudrez bien, sur les certificats délivrés aux militaires de votre commune ou sur les demandes que vous m'adresserez, mentionner la superficie des vignes à tailler.

C'est ainsi, d'autre part, que la **préparation et la conservation du tabac** exigeant une main-d'œuvre exclusivement composée de spécialistes, des permissions pourront être accordées aux planteurs de tabac dûment qualifiés.

Tous les permissionnaires devront, dès leur arrivée dans votre commune et au moment de leur départ, vous faire viser leur titre de permission ; il vous sera donc facile d'établir, et vous aurez le devoir de m'adresser chaque mois, un état indiquant le nombre de soldats envoyés en permission dans votre commune pour les travaux agricoles.

Madame Ezilda LAFON, née CALMON, demande l'autorisation d'ajouter son nom de jeune fille à celui de son mari.

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 9 JANVIER (22 h.)

En Belgique, un tir de notre artillerie a surpris deux groupes d'infanterie ennemie à l'est de Lombartzyde et les a dispersés.
En Champagne, une mine allemande a explosé au sud de la butte Mesnil. Un combat à la grenade s'est engagé autour de l'entonnoir, dont nous sommes restés maîtres.
Un bombardement de nos lignes entre Saint-Hilaire-le-Grand et Ville-sur-Tourbe a été contrebattu efficacement par notre artillerie. L'ennemi, malgré des préparatifs d'attaque vis par nos observateurs, n'a pu sortir de ses tranchées.

En Argonne, nos canons de tranchées ont fait sauter un dépôt de munitions dans les lignes ennemies, à la Fille-Morte.
Dans les Vosges, nous avons exécuté sur Stocka, nord de Metzeral, un bombardement efficace. Les Allemands qui évacuaient le village ont été pris sous le feu de nos 75.
Au nord-ouest de Munster, près de Stossvillr, nous avons provoqué plusieurs incendies dans les ouvrages allemands.
Au sud de l'Hartmannswillerkopf, après une série d'attaques infructueuses consécutives à un violent bombardement, les Allemands sont parvenus à s'emparer d'un petit col situé au nord du sommet de l'Hirzstein. Dans ces conditions, nos troupes occupant ce sommet ont été repliées.

Il ressort des témoignages recueillis que nos tirs de barrage, très précis, ont infligé des pertes considérables à l'ennemi. La lutte d'artillerie continue.

ARMÉE D'ORIENT

Dans la matinée du 8, des avions ennemis ont bombardé les cantonnements des alliés aux environs de Salonique. Les dégâts matériels sont insignifiants. Un de ces avions a été abattu par le tir de notre artillerie.

Communiqué du 10 Janv. (15 h.)

En Champagne, L'ENNEMI A DÉVELOPPÉ L'ATTITUDE amorcée par lui, hier, à la faveur d'un violent bombardement, notamment par obus à gaz suffocants.
Tant au cours de la journée que de la nuit, IL N'A PAS TENTÉ MOINS DE QUATRE ACTIONS CONCENTRIQUES SUR UN FRONT DE HUIT KILOMÈTRES, allant de la Courtine au Mont Tétu (ouest et est de la butte de Mesnil).
PARTOUT NOTRE TIR A DÉCIMÉ L'ADVERSAIRE ET ARRÊTÉ NET SES OFFENSIVES.
Il n'a réussi qu'à prendre pied, un moment sur deux points de notre première ligne, au nord et à l'est de la butte de Mesnil et à l'ouest du mont Tétu.
Une vigoureuse contre-attaque l'en a chassé aussitôt. Il n'occupe plus, à l'heure actuelle que deux petits éléments des tranchées avancées.

Télégrammes particuliers

Pas de changement

Sur le front du golfe de Riga jusqu'au Pripiat, aucun changement.

Attâques ennemies repoussées

Au sud du Pripiat, l'ennemi a tenté de nouveau de s'emparer de Tschariorsk ; mais il a été deux fois repoussé avec des pertes sensibles.

Les progrès de nos Alliés continuent

En Galicie, dans la région de la Strypa moyenne, nos troupes, en quelques endroits, ont chassé définitivement l'ennemi de la rive Est de la rivière.
Selon des renseignements complémentaires, nous avons fait prisonniers, le 7 janvier, au cours du combat au nord-est de Czernowitz, 20 officiers et 1.175 soldats et avons pris trois mitrailleurs.

L'évacuation de Gallipoli

Le général Moura a annoncé, officiellement, que l'évacuation de la presqu'île de Gallipoli s'est terminée avec un succès complet.
Tous les canons et les lourdes pièces de siège ont été réembarquées à l'exception de 17 canons hors d'usage, qui ont été détruits avant le départ.
Les Anglais ont eu un blessé, les Français n'eurent aucune perte.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Activité de l'artillerie

De Londres :
La nuit dernière, il y a eu quelque activité au sud d'Armentières. L'ennemi s'est servi de mitrailleuses de fort calibre. Aujourd'hui l'activité de l'artillerie est plus grande en face de Hulluch.
Notre bombardement au sud de Frelinghien a provoqué un fort incendie dans les lignes de l'ennemi.
Aux environs d'Ypres, activité de l'artillerie.

LA LASSITUDE DES BULGARES

D'Athènes :
Les Bulgares paraissent fatigués de la guerre. Ils estiment avoir obtenu un succès qui semble sans but pour eux. L'Allemagne, prévoyant cette lassitude, voudrait activer les opérations.

Les consuls de Salonique

De Toulon :
Aucune décision n'a encore été prise concernant les consuls arrêtés à Salonique.

Lutte terrible en Orient

LES PROGRÈS DES RUSSES

L'OCCUPATION DE CZERNOWITZ EST IMMINENTE

De Bucarest :
Une terrible canonnade est entendue à Dorhem, à 30 miles du lieu des combats.
Après le premier échec de leurs attaques contre les positions autrichiennes, les Russes réussissent à forcer l'entrée de la Bukovine. Ils capturent deux fortes lignes de tranchées ennemies.
Ils occupent actuellement Toporoniz et Karancez. Ils sont arrivés près de Ladagara.
La population des villages s'est réfugiée à Czernowitz qui est remplie déjà de soldats blessés.
Les vivres manquent.
Selon les critiques militaires, l'occupation de Czernowitz par les Russes est imminente.

En Roumanie

De Genève :
Un rapport secret a été soumis au Cabinet roumain par le ministre de la guerre, concernant les mesures militaires nécessaires à la défense des intérêts vitaux de la Roumanie et à la défense de la frontière de Transylvanie.

La question des vivres en Allemagne

De Genève :
Le Reichstag discutera, mardi, la question des vivres. Il s'occupera en outre de la censure et de l'état de siège. Il reviendra sur la question de la politique extérieure et discutera la réponse allemande concernant l'affaire Baralong (?).

L'évacuation de Gallipoli

De Londres :
Le Times dit que c'est avec un sentiment de satisfaction et un soulagement qu'on a appris l'évacuation de la péninsule de Gallipoli.
Le Daily Chronicle ne croit pas que cette manœuvre affecte sérieusement le prestige des Alliés en Orient.

Deux vaisseaux Hollandais coulés

D'Amsterdam :
Deux grands bateaux à vapeur hollandais ont été coulés, PARIS-TELEGRAMMES.
Tout l'intérêt des nouvelles disparaît devant la terrible annonce qui se déroule en Bukovine tourne à l'avantage de nos alliés.
Nos amis, après un premier échec, ont enlevé deux lignes autrichiennes puissamment fortifiées et sont rentrés à nouveau en Bukovine.
Ils sont aux portes de Czernowitz dont l'occupation est imminente.
C'est un gros succès qui doit faire réfléchir les Balkans...
On a évacué Gallipoli. La chose était attendue depuis plusieurs jours.
Les opérations d'Orient se déroulent au nord de Salonique. Nous n'avons plus rien à faire dans la presqu'île.
L'avance des Russes permettra avant peu au corps expéditionnaire de prendre à son tour l'offensive...
L'ennemi paraît vouloir prendre l'offensive en Champagne. Sa tentative a échoué. La lutte continue.

VILLE DE FIGEAC (Lot)

EXPROPRIATION

POUR CAUSE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Exécution de l'article 15 de la loi du 3 mai 1841

Le Maire de la ville de Figeac donne avis que par actes des 6 juillet, 7 juillet, 28 juillet, 25 août, 8 septembre, 14 septembre, 21 septembre et 13 octobre 1915, reçus par M. LONGPUECH, notaire à Figeac, enregistrés et approuvés par M. le Préfet du Lot :

1^o Monsieur Antoine-Isidore CANGÉ, garçon boucher et Madame Angeline MONTAL, son épouse qu'il autorise, demeurant ensemble à Figeac, ont cédé pour l'exécution du plan d'alignement, une maison située à Figeac, rue Vignerie, portée à la matrice cadastrale sous le n^o 697, section G, moyennant le prix de huit cents francs.
Il est déclaré que cet immeuble appartenait précédemment à Madame Marie-Jeanne-Thérèse

SER veuve HEMBISE, demeurant à Paris, rue Mathis, n^o 15.

2^o Madame Marie DUCLOS, mercière et Monsieur Jean BESSIERES, employé de chemin de fer en retraite, son mari, qui l'autorise, demeurant ensemble à Figeac, ont cédé pour l'exécution du plan d'alignement, un jardin situé à Figeac, rue Orthadial, porté à la matrice cadastrale sous le n^o 695, section G, moyennant le prix de sept cent cinquante francs.
Il est déclaré que cet immeuble appartenait précédemment à Madame Angeline SALVY, veuve LAFON, en son vivant, demeurant à Figeac, rue Orthadial.

3^o Madame Marie FILHOL, aubergiste, veuve de Monsieur Pierre GIBRAT, demeurant à Figeac, rue Vignerie, a cédé, pour l'exécution du plan d'alignement, une maison située à Figeac, rue Vignerie, portée à la matrice cadastrale sous le n^o 698, section G, moyennant le prix de deux mille cent francs.
Il est déclaré que cet immeuble appartenait précédemment à Jeanne MALARET, en son

vivant épouse de Louis FILHOL, décédée à Figeac où elle demeurait.

4^o Madame Marie-Honorine RIC, sans profession, veuve de Monsieur Jean-Pierre DREUILHE et Mademoiselle Marie-Thérèse DREUILHE, sa fille, employée à la Compagnie d'Orléans, célibataire majeure. Toutes deux demeurant à Paris, rue Buffon, n^o 41, ont cédé, pour l'exécution du plan d'alignement, une maison située à Figeac, rue Vignerie, portée à la matrice cadastrale sous le n^o 696, section G, moyennant le prix de quatorze cents francs.
Il est déclaré que cet immeuble appartenait précédemment à Jean-Pierre DREUILHE, en son vivant, machiniste à la Compagnie d'Orléans, en retraite, demeurant à Capdenac-Gare (Aveyron) où il est décédé.

5^o Monsieur Arthur MARMY, instituteur, actuellement sous les drapeaux, vagueur, à l'Hôpital temporaire n^o 32 à Rodez, Madame Nancie-Alice BESSIERES, son épouse qu'il autorise, institutrice, domiciliés ensemble à Bouillac (Aveyron)

et Monsieur François-Frédéric MARMY, facteur des postes et Madame Augustine-Célestine BOUILLON, son épouse, qu'il autorise, demeurant ensemble à Argenteuil (Seine-et-Oise), rue Grégoire Collas, n^o 4, ont cédé, à la Commune de Figeac, pour l'exécution du plan d'alignement, une maison située à Figeac, rue de l'Abbaye, portée à la matrice cadastrale sous le n^o 713, section G, moyennant la somme de douze cents francs.
Il est déclaré que cet immeuble appartenait précédemment à Jean-Victor MARMY, garde-champêtre en son vivant demeurant à Figeac où il est décédé.

6^o — Monsieur Joseph ROUMÉGOUS, propriétaire et jardinier et Madame Françoise CAYLA sans profession, son épouse qu'il autorise, demeurant ensemble à Figeac, quartier du Claux, ont cédé, pour l'exécution du plan d'alignement, une maison située à Figeac, rue Vignerie, portée à la matrice cadastrale sous le n^o 700, section G, moyennant le prix de deux mille quatre cents francs.
Il est déclaré que cet immeu-

ble appartenait précédemment à Pierre ROUMÉGOUS en son vivant demeurant à Figeac où il est décédé.

7^o — Monsieur Lucien-Godefroy CAVALLÉ, premier adjoint au maire de la ville de Figeac, demeurant au dit Figeac, a cédé à la ville de Figeac, pour l'exécution du plan d'alignement, une maison située à Figeac, rue de l'Abbaye portée à la matrice cadastrale sous le n^o 710, section G, 2^e une autre maison située à Figeac même rue de l'Abbaye portée à la matrice cadastrale sous le n^o 712, section G, moyennant la somme totale de deux mille francs.
Il est déclaré que ces immeubles appartenait précédemment à Madame Marie-Camille veuve de Monsieur Jean-Pierre TOURTONDE en son vivant demeurant à Figeac où elle est décédée.

8^o — Monsieur Célestin OURTAL, machiniste, à la compagnie d'Orléans et Madame Anne CAVALLÉ, limonnière son épouse qu'il autorise, demeurant ensemble à Cahors; Monsieur Alexandre DURAND, en-

trepreneur de travaux publics et Madame Louise CAVALLÉ, sans profession, son épouse qu'il autorise, demeurant ensemble à Figeac, allées Victor-Hugo, ont cédé à la ville de Figeac, pour l'exécution du plan d'alignement, une maison située à Figeac, rue Vignerie, portée à la matrice cadastrale sous le n^o 699, section G, moyennant la somme de treize cent cinquante francs.

Il est déclaré que cet immeuble appartenait précédemment à Madame Marie-Anne ROCHY veuve de Jean-Joseph BOUTONET, demeurant à Figeac où elle est décédée.

9^o — Madame Julie LAFON, sans profession, veuve du sieur CAVANIÉ, Jean, monsieur Pierre CAVANIÉ expert-philoxérique et Madame BERNARD, Marie-Julie-Genèveve, son épouse demeurant ensemble à Bouffra (Algérie); Madame Germaine CAVANIÉ, sans profession, veuve de monsieur Gaston LABO-RIE demeurant à Figeac, rue Vignerie; Madame Marie CAVANIÉ sans profession épouse de monsieur Pierre GUITTARD cul-

tivateur, son mari, qui l'autorise, demeurant ensemble à Figeac, rue des Dominicains, et monsieur Jules CAVANIÉ, maçon et Madame Jeanne dite Léontine COUSTILLAC, sans profession, son épouse, qu'il autorise, demeurant ensemble à Figeac faubourg d'Aujeu, ont cédé une maison située à Figeac, rue Vignerie, portée à la matrice cadastrale sous le n^o 701 section G, moyennant le prix de deux mille deux cents francs.

Il est déclaré que cet immeuble appartenait précédemment à Monsieur Louis GIRMA, cordonnier et Madame Marie PONS, son épouse demeurant à Cahors.

Ce présent pour objet d'opérer la purge des hypothèques de toute nature qui pourraient grever les immeubles cédés.
Figeac le 6 janvier 1916

Pour le Maire mobilisé, L'Adjoint
BADUEL, Paul.